

Recherche et Solutions

Conditions naturelles des bananeraies en zones dollar et ACP

Les conditions climatiques, la nature des sols, la topographie et le parasitisme sont des facteurs à prendre en compte aussi bien dans le choix du système de culture que pour la définition des aménagements à réaliser (drainage, irrigation, transport des fruits, etc.) et des itinéraires techniques à suivre.

Climat

En ce qui concerne le climat, trois facteurs différentiels sont mis en évidence : pluviométrie, lumière, vents.

La durée de la saison sèche varie de moins de deux mois (Belize, Colombie - Uraba -, Costa Rica - côte atlantique -), à quatre-six mois (Equateur, Côte d'Ivoire, Suriname, Costa Rica - côte pacifique -, Colombie - Santa Marta -). Elle est de trois à quatre mois pour le Cameroun, la Jamaïque et les Windward Islands. L'absence de saison sèche n'est pas obligatoirement un avantage majeur car la pression parasitaire est permanente, les engrais et pesticides difficiles à appliquer et de moindre efficacité. Par exemple, pour la Cercosporiose noire, sur la zone atlantique du Costa Rica sont apparues des races résistantes aux triazoles et le nombre de traitements est compris entre 40 et 50 par an. En Equateur, avec une période sèche proche de six mois, le nombre d'applications est de 12 à 18. La saison sèche n'est pas un handicap naturel primordial si les ressources en eau pour l'irrigation sont suffisantes (ce qui pose problème aux Windward Islands, de même qu'au Cameroun dans quelques cas). L'intensité des pluies peut être une contrainte importante. Le drainage est obligatoire en Côte d'Ivoire, au Suriname, en Colombie (Santa Marta) ; il est moins nécessaire dans la plupart des autres pays. Pour pallier l'absence de pente, des ouvrages d'évacuation des eaux peuvent être nécessaires : polders au Suriname et Côte d'Ivoire, digues et pompes d'exhaure en Equateur.

La lumière a une incidence sur la longueur des cycles et la taille des plantes, donc, sur la production. La variation de l'insolation au cours de l'année entraîne une saisonnalité plus ou moins marquée de la production. Il est nécessaire d'adapter les densités et dispositifs de plantation à l'insolation. Lorsqu'elle est limitante (Cameroun, Côte d'Ivoire, Belize, Suriname, nord de l'Equateur, côte atlantique du Costa Rica), la densité de plantation va de 1 650 à 1 950 plants à l'hectare. Dans le cas d'une insolation moyenne à bonne (Windward Islands, Jamaïque, côte pacifique du Costa Rica, Colombie, sud de l'Equateur), la densité de plantation oscille entre 1 850 et 2 150 plants à l'hectare. Enfin, elle se situe dans une fourchette de 2 000 à 2 300 plants à l'hectare lorsque l'insolation est très bonne (Cap Vert).

Les cyclones (Windward Islands, Jamaïque) peuvent entraîner la destruction complète des

bananeraies. Les tornades (Cameroun, Côte d'Ivoire, Belize) sont en général de portée plus limitée.

Sols

Pour les sols, la profondeur et la facilité de pénétration des racines sont les deux critères discriminants essentiels. Ces critères sont médiocres (Côte d'Ivoire, Suriname) ou moyens (Cameroun, Jamaïque, Belize, Windward Islands), bons (Costa Rica, Cap Vert, Colombie - Santa Marta -) ou très bons (Equateur, Colombie - Uruba -).

Topographie

La topographie a une incidence tant sur les aménagements de base (transport des fruits, réseaux de drainage et d'irrigation, infrastructure routière) que sur l'établissement des peuplements (préparation des sols, lutte contre l'érosion). Les terrains sont plats ou peu accidentés : Suriname, Belize, Colombie, Costa Rica, Equateur, Cap Vert, ou encore partiellement accidentés : Cameroun (70 %), Côte d'Ivoire (80 %), Jamaïque (40 %), Windward Islands.

Pression phytosanitaire

La pression sanitaire est une contrainte essentielle dans la majorité des pays (sauf au Cap Vert). La Cercosporiose jaune est moyenne dans les Windward Islands et forte au Suriname et en Côte d'Ivoire. Elle reste présente à Belize, en Jamaïque, en Equateur, au Costa Rica et en Colombie. La Cercosporiose noire n'est pas encore présente au Suriname, ni dans les Windward Islands. Elle est apparue en Jamaïque en 1995. Son incidence est forte à très forte au Cameroun, en Côte d'Ivoire, à Belize, au Costa Rica (extrêmement forte sur la côte atlantique) et en Colombie. Elle est moyenne en Equateur et sur la côte pacifique du Costa Rica. Pour les nématodes, aucun pays ne peut se dispenser d'une stratégie de lutte (lutte chimique associée ou non à une réduction des infestations sur jachère, ennoyage ou rotation culturale). Le charançon paraissait plus préoccupant en Afrique (Cameroun et Côte d'Ivoire) qu'en Amérique ou dans la Caraïbe. Cependant, nous avons rencontré des dégâts importants dans certaines bananeraies au Suriname, en Jamaïque et en Equateur. La reconversion variétale en Cavendish a entraîné la disparition des dégâts provoqués par la Maladie de Panama. Quelques cas de Maladie de Moko ont été signalés au Costa Rica. Les viroses (essentiellement BSV) sont présentes dans certaines plantations d'Equateur, de Côte d'Ivoire et du Cap Vert, mais très limitées au Costa Rica ●

Ont collaboré
à ce supplément :

C. Amar
S. Berthaux
A. Lassoudière
Ph. Marie

Coordinateur :
A. Lassoudière